

Indépendamment de la monnoye de papier qui va pour la Caroline méridionale à 250,000 livres sterlings, (5,750,000 livres tournois) & pour la Caroline septentrionale à 52,000 livres sterlings, (1,196,000 livres tournois), les espèces frappées au coin de France & d'Espagne, ont cours dans ces deux Colonies, ainsi que les rixdalles & les pièces de huit. On y voit fort peu d'espèces Angloises. Le change sur la Grande-Bretagne étoit au mois de Février 1739 dans la Caroline septentrionale à 900 pour cent, & dans la méridionale à 700 pour cent. Le ris sert dans cette dernière Colonie de gage d'échange général. On fait des marchés payables en ris. La Caroline doit cette production au hazard. Un vaisseau qui revenoit des Indes orientales fit naufrage sur ses côtes. Il étoit chargé de ris qu'on répandit sur terre, & qui y vint très-bien. Depuis les Colons ont fait de la culture de cette plante l'objet principal de leur occupation.

Des Suisses au nombre d'environ 100 conduits par M. Purry, se sont établis dans la Caroline en 1730, & y ont bâti Purrisbourg. Quelques Vaudois chassés de leur pays par un Edit du Roi de

Sar-

DI
Sarc
se f

I
vée
trent
septe
tre la
celle

Le
de l
1732
fidéra
mer
Elles
pauvr
yens
dre u
onéret

La
à cette
assez
la déli
détenu
& non
bre du
sonne
tention

M. c
me act